

Les Chaussures **Dolly** 20
rue de Sannoay
ROUBAIX
Représentent la PERFECTION et la MODE

Les Chaussures **Dolly** 20
rue de Sannoay
ROUBAIX
Représentent la PERFECTION et la MODE

ABONNEMENTS
Nord et Extrême-Orient 3 mois, 17.00; 6 mois, 32.00; 1 an, 60.00
France et Belgique 3 mois, 15.00; 6 mois, 28.00; 1 an, 54.00
Union postale 3 mois, 16.00; 6 mois, 30.00; 1 an, 56.00

REDACTION - ANNONCES
ABONNEMENTS
ROUBAIX: 71, Grande-Rue, Tél. 24 et 1908. Housc.
TOUROING: 33, rue Carnet, Téléph. 87.
Chèques postaux 87 Lille.

BILLET PARISIEN

Tentative de restauration cartelliste

(D'UN RÉDACTEUR SPÉCIAL)

PARIS, 13 JANVIER (MINUIT).

D'autre jour, les présidents des Chambres de Commerce de France, réunis à Paris, se déclaraient prêts à adopter, malgré les nouvelles difficultés qui en découlent pour le monde des affaires, les projets financiers du Gouvernement. Ils acceptaient notamment la suppression de 120 % sur les paiements, malgré tous les inconvénients que présente cet impôt.

Aujourd'hui, ce sont les commerçants détaillants qui, au cours d'une entrevue avec M. Briand, ont fait des déclarations ambiguës. Sans doute, la perspective d'une nouvelle assiette fiscale ne leur sourit guère, mais leur zèle patriotique l'emporta sur leur intérêt immédiat, et ils se résignent à donner l'exemple du renoncement de soi.

Si l'on rapproche ces deux initiatives de celle des industriels du Nord, qu'on suivie les gestes également généraux de divers groupements économiques et de quelques municipalités, on constate qu'un courant s'est formé dans le pays pour accepter les sacrifices nationaux et la triste des parties les sacrifices rendus nécessaires.

Or, c'est précisément au moment où s'affirment toutes ces bonnes volontés que les lites doctrinales s'approprient à se réveiller de nouveaux au Parlement.

Aux projets du Gouvernement, les partisans du Cartel ont opposé des projets qui procèdent directement de l'idéologie socialiste: nous allons voir réapparaître le spectre du prêt sur le capital. Est-ce bien là le plus sûr moyen de créer cette atmosphère de confiance indispensable à l'assainissement financier?

Il n'est que trop évident, hélas, qu'en dépit de cette détermination du Congrès socialiste, une tentative de restauration du Cartel est minutieusement préparée. Pour certains députés, la concentration, voilà l'ennemi.

Les projets Doumer, plus pratiques que théoriques, ne placent pas — précisément pour cela — aux théoriciens socialistes qui ont gagné à leurs idées ceux des partis « bourgeois » qui n'ont restés fidèles à la formation du Cartel.

Autrement dit, le Cartel qui est maintenant trop diminué pour être un instrument de Gouvernement, est encore assez puissant pour être un instrument d'obstruction.

Il faut espérer que la modification du système électoral ne tardera pas, car sans elle, on ne peut espérer mettre fin à cette situation intolérable.

Les faux billets français en Hongrie

L'enquête va être poursuivie à Amsterdam

Paris, 13 janvier. — MM. Benoît, commissaire divisionnaire au contrôle général des recherches à la Sûreté générale et Vidal, commissaire de police, quittèrent Paris ce matin à 7 heures, à destination d'Amsterdam, où ils vont poursuivre l'enquête commencée par M. Vidal, dans l'affaire des faux billets de mille francs français sortis des presses hongroises.

Les revendications de la Banque de France

Berlin, 13 janvier. — On annonce de Budapest que M. Ebnery aurait informé le préfet de police que la Banque de France avait l'intention d'intenter un procès au prince de Windischgrätz, pour obtenir le remboursement des faux billets mis en circulation et payés par la Banque, ainsi qu'une indemnité destinée à couvrir tous les frais auxquels cette affaire a donné lieu. La Banque de France serait résolue à faire payer toute la fortune du prince de Windischgrätz sous séquestre.

Le prince, mis au courant de cette intention, aurait répondu qu'il était disposé à accorder à la Banque de France toutes les réparations que celle-ci exigerait et à payer à cet effet son avocat de se mettre en rapport avec M. Ebnery pour être fixé sur l'importance des revendications de la Banque nationale française.

DANS LA LÉGION D'HONNEUR



M. PEYTRAL
préfet du Pas-de-Calais
qui vient d'être promu officier de la Légion d'honneur, sur la proposition du sous-secrétaire d'Etat des Régions libérées

M. Mussolini a décidé de subir une grave opération chirurgicale avant la fin du mois

Londres, 13 janvier. — Le correspondant du « Daily Express » à Modane confirme que les médecins qui soignent M. Mussolini insistent sur la nécessité d'une grave opération, et que le Président du Conseil italien a définitivement décidé de subir l'intervention chirurgicale. Il serait opéré avant la fin du mois et aurait déjà pris ses dispositions pour que les affaires nationales ne souffrent aucunement de son absence forcée à la présidence du Conseil.

Le scandale des donations aux princes allemands

On man de Berlin que l'héritier du grand duc de Mecklembourg, un certain Charles Mibel, qui a combattu dans l'armée russe pendant toute la guerre, a renoncé à tous ses droits moyennant le paiement de 5 millions de marks. La famille grand-ducale a reçu 30 millions, 3.000 hectares de terres et plusieurs châteaux. Elle réclame encore 5 millions, outre les pensions de ses anciens amis du grand-duc. Un tribunal de Berlin a déjà donné satisfaction à l'une de ces personnes en lui octroyant une pension de 10.000 marks.

UN INCIDENT

Mgr Marty interdit le culte dans l'église d'un village

Montauban, 13 janvier. — Mgr Marty, évêque de Montauban, en conflit depuis longtemps avec le maire de Labastide-Saint-Pierre, au sujet des sonneries de cloches, ayant subi un échec devant la Cour d'appel de Toulouse, qui avait donné raison au maire de ne pas avoir fait sonner malgré la défense du curé, vient de prescrire la décision suivante: La Municipalité de Labastide-Saint-Pierre n'ayant pas une maison à offrir comme presbytère, Mgr Marty a nommé administrateur de cette paroisse, M. l'abbé Calusse, curé de Cobercier qui, dès lors, avait la garde et la police de l'église, suivant l'article 1^{er} de la loi du 9 décembre 1905, l'article 5 de la loi du 2 janvier 1907 et l'article 32 d'un règlement d'administration publique du 6 mars 1906.

Le maire ayant eu pouvoir faire fracturer la serrure de l'église et ordonner que les cloches soient sonnées trois fois par jour, contrairement à tout usage local antérieur à la loi du 9 décembre 1905 (car l'usage de sonner l'Angelus est d'ordre religieux, exclusivement réservé au prêtre) et l'église devenant par cet acte de pouvoir du maire comme un lieu public exposé à toutes profanations possibles, Mgr Marty a interdit l'église de Labastide-Saint-Pierre.

LE FROID EST INTENSE DANS TOUTE L'EUROPE

Le froid est devenu rigoureux tout à coup en France et dans toute l'Europe. Des rivières de la Baltique, comme d'Angleterre et d'Italie et dans les principales villes du Midi de la France, nous arrivent des dépêches signalant un abaissement considérable de la température et d'alarmantes chutes de neige.

LA NEIGE EN FRANCE

SUR LA CÔTE D'AZUR

La neige tombe à gros flocons sur Toulon et la région. Dans la campagne, une couche de plusieurs centimètres recouvre la terre.

DANS LE MIDI

À Béziers, la température s'est brusquement abaissée. La neige est tombée en abondance pendant la nuit.

À Montpellier, le froid est vif; la neige tombe abondamment sur Montpellier et la région où elle n'était pas tombée depuis le 2 février 1919.

À Perpignan, depuis cette nuit, la neige tombe abondamment sur une partie du département; le froid est vif.

À Nîmes, la neige tombe et le sol est recouvert d'une couche qui à certains endroits, atteint 20 centimètres d'épaisseur.

À Montauban, la neige est tombée, cette nuit, en assez grande abondance. Le sol est recouvert d'une couche de cinq centimètres. Le temps reste froid.

À Avignon, fait rare, la ville s'est recouverte sous un épais manteau de neige.

À Toulon, la neige est tombée pour la première fois de cet hiver et la campagne est recouverte d'une couche assez épaisse.

À Bordeaux, pour la première fois de l'hiver, la neige a fait son apparition, recouvrant la ville entière d'une très légère couche. La température se maintient jusqu'à présent au-dessous de zéro.

À Belfort, le froid est devenu très vif. On a enregistré la nuit dernière 17° au-dessous de zéro.

ET EN ITALIE

Rome, 13 janvier. — La neige est tombée à Milan, Florence, Turin et même à Naples et pendant la nuit, elle a fait son apparition à Rome, atteignant une hauteur de quatre centimètres. Ce spectacle, peu fréquent, intéresse beaucoup les Romains.

EN ANGLETERRE

Londres, 13 janvier. — Londres et des îles Britanniques souffrent d'un froid très vif. Partout la température est descendue au-dessous de zéro. Hier matin un brouillard épais enveloppait la capitale anglaise. Plus tard, un violent vent d'Est a rendu la circulation des piétons très pénible.

Le Ministre de l'Air déclare que ce vent est dû à un important anticyclone qui sévit actuellement sur la Russie.

Navires emprisonnés dans les glaces de la Baltique Helsingfors bloqué Des enfants atteints par des loupes

Riga, 13 janvier. — Une vague de froid intense assombrit l'Esthonie, la Lettie et tout le Golfe de Finlande. Vingt-huit navires sont bloqués par les glaces dans le golfe. Navires et avions de secours Riga, 13 décembre. — Le navire de guerre allemand « Besen », de 13.000 tonnes, est arrivé aujourd'hui à Reval, avec des barreaux de sauvetage et, après avoir embarqué des pilotes captifs, a pris la direction de Leningrad dans le but de porter secours aux bateaux allemands qui ont été emprisonnés dans les glaces.

Le briseur de glace soviétique « Léonie » a réussi à déplacer trois navires emprisonnés par les glaces et qui se trouvaient dans une situation dangereuse.

Des aviateurs esthoniens et finlandais ont survolé le golfe toute la journée, mais l'épave brouillard qui règne sur toute la région les a empêchés de jeter leurs paquets de ravitaillement sur les navires à court de vivres.

Cinq aviateurs soviétiques prétendent avoir pu ravitailler trois navires.

Helsingfors inabordable Riga, 13 janvier. — Le vapeur postal suédois « Posidon » est rentré à Reval aujourd'hui, annonçant que le port d'Helsingfors était inabordable et que le golfe tout entier se prenait rapidement de glace.

On prévoit que la vague de froid durera encore au moins une semaine.

Les loups sortent des bois Riga, 13 janvier. — Des milliers d'oiseaux cherchent refuge dans les villes, et les paysans annoncent que de nombreux troupeaux de loups sont vus dans différents districts.

Une fillette dévorée Riga, 13 janvier. — La police lettone annonce qu'une fillette de 13 ans a été dévorée par les loups en se rendant à l'école.

Dans une ville des environs de Riga, un jeune garçon attaqué par un troupeau de loups, n'a dû son salut qu'à une intervention rapide de paysans.

Des feux dans les rues Riga, 13 janvier. — En raison du froid, toutes les écoles primaires de Lettie et d'Esthonie ont été fermées. Pour la première fois depuis de longues années, de grands feux de bois ont été allumés dans les rues de Riga et de Reval pour éviter que les piétons n'aient les pieds gelés.

Un vapeur brisé coule Riga, 13 janvier. — Le vapeur « Altdamm » a été brisé et coulé lentement. Son équipage a été sauvé. Huit autres navires sont également en danger immédiat. Un brise-glace, le « Purga », a été sérieusement endommagé en voulant leur porter secours.

Le thermomètre à 45° au-dessous Riga, 13 janvier. — En Esthonie, en Lettonie et en Finlande, le thermomètre est tombé à 40 et même à 45° au-dessous de zéro.

NAUFRAGES AU LARGE DE L'ISLANDE ET SUR LES COTES D'ECOSSE Onze morts Londres, 13 janvier. — Des télégrammes parvenus au Lloyd annoncent que le vapeur « Hartfeld », de Glasgow, a fait naufrage au large des îles Vêtmann, au sud de l'Islande, et que cinq membres de l'équipage ont perdu la vie.

D'autre part, un chalutier s'est mis à la côte, à l'Ouest de l'île Islay (Hébrides). Six matelots ont disparu.

LES INONDATIONS AU MEXIQUE AURAIENT FAIT 7.000 VICTIMES Mexico (via New-York), 13 janvier. — Les inondations auraient détruit une vingtaine de villages dans l'Etat de Nayarit. Il y aurait eu 7.000 morts. Le manque de vivres cause de grandes souffrances.

Un fléché, Des Ebbir, le nous a dit qu'il rentrerait chez lui; il doit y être.

C'est à la suite de ces aveux que les gendarmes retrouveront le troisième assassin, Forêt, qui rentrerait chez lui, flânant sur la route.

Les jeunes malfaiteurs transférés à Paris Paris, 13 janvier. — Les jeunes assassins du commis-boucher Maxime Menu, ont été transférés de Meaux à Paris aujourd'hui. Ils ont été envoyés au Dépôt, pour être mis à la disposition de M. Marçay, juge d'instruction.

UNE MARCHANDE DE VINS ASSAILLIE CHEZ ELLE ET DEVALISÉE À PARIS Paris, 13 janvier. — Vers 16 heures, deux individus ont assailli une marchande de vins, rue des Martyrs, puis ont pris la fuite après avoir pris le contenu du tiroir-caisse. La victime a été transportée à l'hôpital Lariboisière où son état a été jugé très grave.

L'ATTENTAT DE PUTEAUX L'agresseur de la débitante a été arrêté Paris, 13 janvier. — La police de Puteaux a arrêté ce matin l'auteur de la tentative de meurtre commise, en cette ville, sur M^{lle} Leriche, débitante de vins.

C'est un nommé Pierre Fabrèoul, 38 ans, demeurant 6, place du Marché.

UNE JEUNE FILLE SE SUICIDE PARCE QU'UN MEDIUM LUI AVAIT PRÉDIT SA MORT Berlin, 13 janvier. — On annonce de Gelsenkirchen, en Westphalie, la mort dans des circonstances étonnantes, d'une jeune fille de 19 ans. En décembre, la jeune fille avait assisté à une séance de spirite, et le médium avait déclaré qu'elle mourrait dans un mois. Terrorisée par cette pensée et suggérée par la prédiction du médium, l'infortunée jeune fille décida de mettre elle-même fin à ses jours. Elle imbibait ses vêtements de pétrole, y mit le feu et fut brûlée vive. Plusieurs arrestations, motivées par cette affaire, ont été opérées.

UN INCENDIE TRAGIQUE Six enfants brûlés vifs Orléans, 13 janvier. — Six enfants ont péri dans un incendie qui a détruit complètement, hier matin, une maison du faubourg de Clarkstown.

L'état de santé du cardinal Mercier Bruxelles, 13 janvier. — Ce soir, la situation était stationnaire.

LE SYSTÈME DE LAW

par M^r Henri Robert

La duchesse du Maine et la Cour de Sceaux devaient faire hier le sujet de la réunion de l'Université des Annales. Mais c'était un malentendu; la fameuse duchesse est restée dans la coulisse et l'éminent académicien, M^r Henri Robert, sans quitter l'époque où elle conspirait contre le Régent, a fait un lecture sur le système de Law, ébauché ainsi la crise financière de la fin du règne de Louis XIV et du début de la Régence.

Cette page d'histoire ne manque pas d'actualité avec le temps où nous vivons. En philosophie averti des nécessités patriotiques, M^r

Henri Robert

Il y a deux siècles

UNE CRISE FINANCIÈRE

LE SYSTÈME DE LAW

par M^r Henri Robert

La duchesse du Maine et la Cour de Sceaux devaient faire hier le sujet de la réunion de l'Université des Annales. Mais c'était un malentendu; la fameuse duchesse est restée dans la coulisse et l'éminent académicien, M^r Henri Robert, sans quitter l'époque où elle conspirait contre le Régent, a fait un lecture sur le système de Law, ébauché ainsi la crise financière de la fin du règne de Louis XIV et du début de la Régence.

Cette page d'histoire ne manque pas d'actualité avec le temps où nous vivons. En philosophie averti des nécessités patriotiques, M^r

Henri Robert

Il y a deux siècles

UNE CRISE FINANCIÈRE

LE SYSTÈME DE LAW

par M^r Henri Robert

La duchesse du Maine et la Cour de Sceaux devaient faire hier le sujet de la réunion de l'Université des Annales. Mais c'était un malentendu; la fameuse duchesse est restée dans la coulisse et l'éminent académicien, M^r Henri Robert, sans quitter l'époque où elle conspirait contre le Régent, a fait un lecture sur le système de Law, ébauché ainsi la crise financière de la fin du règne de Louis XIV et du début de la Régence.

Cette page d'histoire ne manque pas d'actualité avec le temps où nous vivons. En philosophie averti des nécessités patriotiques, M^r

Henri Robert

Il y a deux siècles

UNE CRISE FINANCIÈRE

LE SYSTÈME DE LAW

par M^r Henri Robert

La duchesse du Maine et la Cour de Sceaux devaient faire hier le sujet de la réunion de l'Université des Annales. Mais c'était un malentendu; la fameuse duchesse est restée dans la coulisse et l'éminent académicien, M^r Henri Robert, sans quitter l'époque où elle conspirait contre le Régent, a fait un lecture sur le système de Law, ébauché ainsi la crise financière de la fin du règne de Louis XIV et du début de la Régence.

Cette page d'histoire ne manque pas d'actualité avec le temps où nous vivons. En philosophie averti des nécessités patriotiques, M^r

Henri Robert

Il y a deux siècles

UNE CRISE FINANCIÈRE

LE SYSTÈME DE LAW

par M^r Henri Robert

La duchesse du Maine et la Cour de Sceaux devaient faire hier le sujet de la réunion de l'Université des Annales. Mais c'était un malentendu; la fameuse duchesse est restée dans la coulisse et l'éminent académicien, M^r Henri Robert, sans quitter l'époque où elle conspirait contre le Régent, a fait un lecture sur le système de Law, ébauché ainsi la crise financière de la fin du règne de Louis XIV et du début de la Régence.

Cette page d'histoire ne manque pas d'actualité avec le temps où nous vivons. En philosophie averti des nécessités patriotiques, M^r

Henri Robert

Il y a deux siècles

UNE CRISE FINANCIÈRE

LE SYSTÈME DE LAW

par M^r Henri Robert

La duchesse du Maine et la Cour de Sceaux devaient faire hier le sujet de la réunion de l'Université des Annales. Mais c'était un malentendu; la fameuse duchesse est restée dans la coulisse et l'éminent académicien, M^r Henri Robert, sans quitter l'époque où elle conspirait contre le Régent, a fait un lecture sur le système de Law, ébauché ainsi la crise financière de la fin du règne de Louis XIV et du début de la Régence.

Cette page d'histoire ne manque pas d'actualité avec le temps où nous vivons. En philosophie averti des nécessités patriotiques, M^r

Henri Robert

Il y a deux siècles

UNE CRISE FINANCIÈRE

LE SYSTÈME DE LAW

LES ESCROQUERIES de « Charles le Bossu » et de ses complices

Charles Potville et son « secrétaire » Roujas seront renvoyés prochainement devant le Tribunal correctionnel de Lille

Cette peu banale affaire d'escroquerie trouvera son peu son épilogue devant le Tribunal correctionnel de Lille. M. Richard étant sur le point d'achever l'instruction judiciaire. Au cours des dernières journées réservées aux interrogatoires et confrontations, des prévenus et témoins, la magistrature s'est efforcé de démêler et de confondre les escrocs.

LES AVEUX ET LES PROTESTATIONS DU « BOSSU »

Les derniers interrogatoires et confrontations qui ont eu lieu vendredi, samedi et mercredi dernier, ont mis sur la sellette l'inculpé Potville, qu'assistait M^r Lévy et Joseph Roujas, dont le défenseur est M^r Motier.

Au cours de ces interrogatoires qui durent souvent deux à des incidents confus, les deux inculpés essayèrent de se tirer d'affaire en inventant un tas d'histoires embrouillées et absolument ridicules, se mettant ainsi en contradiction avec eux-mêmes. Le premier qui perdit contenance fut le « Bossu ». Aux questions trop précises du juge d'instruction, il s'étouffa littéralement et laissa échapper ces paroles compromettantes, constituant un aveu formel: — Oh! moi, vous savez, M. le Juge, je suis totalement dépourvu de scrupules!

Après avoir prononcé ces mots, le « Bossu » sentit qu'il venait de se perdre et, essayant d'atténuer la portée de son aveu, il affirma avec véhémence qu'il venait d'exprimer exactement le contraire de ce qu'il voulait dire.

Il expliqua ensuite qu'il n'avait jamais escroqué ses clients.

Je le surs pas un tailleur de cravates, pourvu avec indignation le bossu, je suis un... clairvoyant.

Mais alors, lui fit ironiquement remarquer le magistrat, comment avez-vous en la dette de vous associer avec Joseph Roujas qui vendait vous dupes? Votre pouvoir curateur ne va-t-il donc pas après que cette association allait vous conduire en prison? Avouez que pour un « clairvoyant » vous avez manqué de clairvoyance.

Où, c'est vrai, je me suis trompé, répliqua d'une voix faible le bossu, que l'ironie du magistrat avait désarmé.

— An fait, répliqua le magistrat, pourriez-vous nous parler un peu de votre merveilleux pouvoir?

— Oh! c'est impossible, répondit le bossu d'un air digne et solennel, je suis tenu par le secret professionnel.

Dorénavant le secret professionnel — que l'on s'étonne de voir entrer en semblable affaire, — le « Bossu » se retrancha chaque fois que le magistrat lui posera une question gênante.

En ce qui concerne la dilapidation des 470.000 francs extorqués à M^r D... de l'Hamplain, le « Bossu » se dit parfaitement innocent.

Je n'ai jamais fait usage de cet argent, assure le magistrat, M. D... me le demandait de bon gré, en échange de services que je lui rendais, mais j'allais le chercher sur les instances de Roujas. C'est revoler au point que mon intime secrétaire m'obligeait ensuite à m'en dessaisir à son profit.

Quelques instants après, le magistrat lui demandant la provenance de l'argent qu'il déposait si largement, le Bossu resta col et fut forcé de reconnaître que l'explication qu'il venait de donner n'était pas absolument conforme à la vérité.

ROUJAS PRÉTEND AVOIR ÉTÉ ROULÉ

Le système de Roujas n'est pas meilleur que celui de Potville. Cet inculpé prétend, lui aussi, avoir été victime de son associé. Il affirme que le Bossu ne voulait point rendre les grosses sommes d'argent qu'il lui avait empruntées. Roujas tenta d'établir son innocence en ajoutant qu'il n'a agi et encaissé l'argent qu'au nom du Bossu.

Les confrontations mettant en présence le Bossu et Roujas furent souvent très amusantes, les deux associés se contredisant fréquemment. Une distribution dans le Nord, de prospectus portant cette inscription: « Charles le bossu est revenu dans le Nord », donna lieu au dialogue suivant:

Le Bossu. — C'est vous, menteur, qui les avez distribués.

Roujas. — Non, non, c'est faux! C'est vous qui avez tout fait.

Le Bossu. — M. le Juge, cet homme ment effrontément.

Roujas. — Non, je ne mens pas! Dans cette affaire comme dans toutes les autres, le bossu m'a roulé.

Le Bossu. — Non, je ne vous ai pas roulé; mais vous, vous avez su rouler ma poche.

L'AUDITION DE M^r D...

M^r D..., le plaignant, a également été entendu par le magistrat puis confronté avec les inculpés. Dans l'ensemble de ses dépositions M^r D... n'a point trop chargé le « Bossu », car elle a reconnu que cet individu avait en gagner sa confiance en faisant des choses réellement étonnantes. Elle a notamment affirmé que Potville lui avait prêté toute de choses qui se réalisèrent.

M^r D... alla ensuite à M. Charles à qui lui raconta que le mort jeté sur son mari pouvait être facilement conjuré; « Je vais faire mourir un cheval de la brasserie, dit le « Bossu » à sa cliente, et votre mari sera guéri comme par enchantement ».

Trois jours après cette consultation, M^r D... trouva son mari guéri et un cheval mort dans ses écuries.

Une autre fois, M. D... souffrait d'un eczéma à la jambe gauche. Le Bossu intervint et déclara à M^r D... qu'il le consultait, qu'il allait prescrire l'éczéma de son mari. Quelques jours après, le mal de M. D... disparaissait en effet et le Bossu soustrait un eczéma à la jambe gauche.

Ces autres fois, M. D... souffrait de ce genre que Mme D... a confié au magistrat pour expliquer la faiblesse qu'elle avait eue de donner à l'escroc les grosses sommes d'argent que celui-ci révolait.

LES CHANGES